



Association Nationale Reconnue d'Utilité Publique

René DURAND

Délégué Général-Adjoint

Communication

Tél : 0617598438

Mail : RDSFDG31@FREE.FR



JOURNEE NATIONALE DES MORTS POUR LA France Reportage de François Lesieur et Jean-Pierre Mezure Du Comité de Toulouse Centre

Le Souvenir Français de Toulouse, la 30^{ème} Section des Anciens des FFA, l'Association Nationale des Descendants des Médaillés de la Résistance Française comme chaque année a organisé la commémoration des Morts pour la France en ce 1^{er} Novembre 2022.



En 1914, ils sont partis joyeux pour une guerre rapide, disaient certains. De Berlin, « nach Paris » disaient les autres. Puis dans la douceur de l'été finissant, les morts s'ajoutaient aux morts. L'été 1914 ressemblait à l'été 1870 et le « dormeur du val », cher à Rimbaud livrait son dernier souffle.

Rappelons-nous ces quelques vers :

*C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.*

*Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant
comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.*

*Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.*

*Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.*



A Toulouse, sur les murs du monument aux Morts de Salonique sont inscrits les noms de 5206 Toulousains morts pour la France et dans sa crypte que malheureusement nous ne pourrons pas visiter, reposent 1706 soldats Morts pour la France : 903 soldats de métropole, 514 frères d'armes d'Afrique, et 289 d'Indochine appelés sous les drapeaux sont enterrés là, côte à côte, sans distinction de grades.

Devant nous se dresse grâce au Souvenir Français le premier monument aux morts édifié à Toulouse dédié aux soldats de la Garnison en 1904.

Du 11 janvier 2013 au 15 octobre 2022, 58 militaires (57 hommes et 1 femme), dont 8 officiers, 3 officiers mariniers, 17 sous-officiers et 30 militaires du rang sont Morts pour la France au Mali et au Sahel. Saluons parmi eux, la Mémoire du caporal Abdelatif RAFIK, appartenant au 14^{ième} RISLP de Toulouse, mort pour la France le 17 octobre 2018.



Remise du drapeau junior de l'Association Nationale des Descendants des Médaillés de la Résistance Française par le major de Gendarmerie Alexandre BARON au jeune Antoine porte drapeau.



Présence du drapeau des Anciens Combattants Polonais et des associations des réservistes de l'Armée de l'Air et de l'Espace



Il ne suffit pas de citer uniquement ceux qui ponctuellement affrontent l'ennemi à l'extérieur de notre sol national. Il reste ceux que l'on nomme « Victimes du Devoir » ceux qui, sur notre territoire, ont pour mission de défendre les personnes et les biens, ceux qui mènent des opérations contre une délinquance brutale et violente, je cite mes amis gendarmes, à la veille de notre Sainte Geneviève, auxquels j'ajoute nos camarades de la Police.

N'oublions pas aussi, dans ce cimetière, André Mazana, mort lors du débarquement de Provence, funeste destin d'un engagement dans la France Libre. Il fut glorifié par la remise d'une Croix de Compagnon de la Libération.

N'oublions pas aussi, dans ce cimetière, les Médaillés de la Résistance : Marcel Langer qui reçut à deux reprises la Médaille de la Résistance, François Verdier. Litman NADLER, parce que, juif, roumain, donc étranger, il ne fut déclaré mort pour la France que récemment. Le Comité de Toulouse et la 30e section des Anciens des Forces Françaises en Allemagne ont réhabilité sa mémoire, sollicitant et obtenant l'attribution de la Médaille de la Résistance, prochainement remise par la Présidence de la République à la famille.



J'y ajoute un Mosellan, déporté comme otage et exécuté au camp de Sachsenhausen en septembre 1944, lorsque son fils déserta la Wehrmacht au retour du front russe. Que ce drapeau Junior de l'Association nationale des descendants des médaillés de la résistance française qui flotte pour la première fois en France soit le porte-parole de ces Médaillés morts pour la France. Que leur souvenir perdure ainsi que celui des victimes du devoir !

« Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants ».

Jean d'Ormesson



Les élèves de la classe cde Madame Lumia lisent le texte du Souvenir Français. Dès 1916, alors que la bataille de Verdun fait rage, la France cherche un symbole pour rendre hommage à ses milliers de soldats disparus.

Dans un discours prononcé le 26 novembre 1916, qui aura une portée mondiale, François Simon, président de l'association du Souvenir français, fait le premier la proposition d'élever un tombeau à un soldat inconnu :

"Pourquoi la France n'ouvrirait-elle pas les portes du Panthéon à l'un de ses combattants ignorés, mort bravement pour la patrie ?

Cette inhumation d'un simple soldat sous ce dôme, où reposent tant de gloires et de génies, serait comme un symbole et plus, ce serait un hommage rendu à l'armée tout entière."

Une proposition de loi défendue par Clemenceau

Le 12 novembre 1919, un an et un jour après l'Armistice de 1918, une proposition de loi défendue par Clemenceau est votée dans ce sens au Parlement.

Mais les associations d'anciens combattants s'élèvent contre le transfert du corps du Soldat inconnu au Panthéon, demandant son inhumation sous l'Arc de Triomphe.

Le 8 novembre 1920, les députés réunis en session extraordinaire trouvent un compromis à l'unanimité : une fois les honneurs du Panthéon rendus au Soldat inconnu, sa dépouille sera inhumée sous l'Arc de Triomphe.

"Celui que vous choisirez..."

Sans tarder, une cérémonie est organisée, le 10 novembre suivant, dans la citadelle de Verdun. Huit cercueils y ont été acheminés des différents secteurs du front : Flandre, Artois, Somme, Île-de-France, Chemin-des-Dames, Champagne, Verdun, Lorraine.

André Maginot, ministre des Pensions, remet à un jeune soldat, pupille de la Nation, Auguste Thin, un bouquet d'œuillets rouges et blancs, et lui demande de le déposer sur le cercueil de son choix :

"Celui que vous choisirez sera le Soldat inconnu que le peuple de France accompagnera demain sous l'Arc de Triomphe."

Du Panthéon à l'Arc de Triomphe

Chargé à bord d'un train spécial à destination de Paris, le lendemain, 11 novembre 1920, le cercueil du Soldat inconnu est porté au Panthéon où le président de la République, Raymond Poincaré, prononce une allocution.

Placé sur la prolonge d'artillerie d'un canon 155, il est ensuite transporté sous la voûte centrale de l'Arc de Triomphe. L'inhumation officielle du Soldat inconnu se déroule le 28 janvier 1921. À 8h30 du matin, les troupes présentent les armes.

Le ministre de la Guerre, Louis Barthou, s'incline devant le cercueil : "Au nom de la France pieusement reconnaissante et unanime, je salue le Soldat inconnu qui est mort pour elle".

Depuis 1923, une flamme éternelle veille nuit et jour sur le tombeau ; elle est ravivée tous les soirs, à 18h30.



Dépôt de gerbe du Souvenir Français par les enfants accompagnés par le Délégué général de la Haute-Garonne, le colonel Charlie MAZINGUE.



Dépôt de gerbe de la 30^{ème} Section des Anciens des Forces Françaises en Allemagne par les élèves accompagnés par Paule LUMIA



Dépôt de gerbe par les enfants accompagnés par Jean-Baptiste de SCORRAILLE, représentant le Maire de Toulouse



Dépôt de gerbe par les enfants accompagnés par Renaud SCHOUVER, Directeur de l'ONAC-VG, représentant le Préfet de la Haute-Garonne



Une très belle émouvante cérémonie organisée par CNE (H) Jean-Pierre MEZURE, Délégué Général Adjoint du Souvenir Français de la Haute Garonne